



3/II/1979

Bon très cher Ziyad.

Je n'ai pu de très,  
très bonne nouvelles à te donner,  
car je me rends comptes que  
tu n'as pas reçu ma carte  
de Février 1978.

Vous avons perdu notre cher  
Steph en décembre 1977 à New  
York, lors de son dernier  
"check-up" avec son médecin.  
Après lui avoir annoncé qu'il  
se portait très bien, il a eu,  
le lendemain une crise cardiaque  
soudaine. Il a passé deux  
mois à l'hôpital, est retourné  
à l'hôtel pour une semaine avant  
de subir une hémorragie cérébrale  
deux semaines dans le coma,

11

et nous voici, Omer et moi,  
essayant d'éponger la vie  
sans lui - c'est his, his  
dur, ziyedapim, la vie est  
cruelle et les gens méchants.  
Je n'arriverais toujours pas  
à croire, ni à accepter ce  
qui c'est passé. Omer est  
un amour, et fait ce qu'il  
peut pour moi. Il est  
arrivé ici en Novembre <sup>moi en mai,</sup> et  
cherche du travail - Il a  
tenté son entraînement  
à Manille - ici c'est impossible  
et la vie est devenue in-  
supportable - Il va probable-  
ment dormir en hôtel au  
moyen-Orient. Nous attendons  
des nouvelles du Kilhor,  
Yukerembireket, Sheraton & Hyatt.

Sai, je ne sais pas si  
je resterais ici, j'attends -  
Voilà nos tristes nouvelles -

Y'aurait-il contenté de recevoir  
ta lettre, et de te savoir  
en bonne santé - Tu es un  
amour de nous offrir la  
maisonette à Tugla - peut-être  
un jour, venez-vous -

Ne viens-tu pas à Roudes -

Ziyadinin, je te  
quitter pour aujourd'hui,  
en t'embarrassant bien fort -  
Omar se joint à moi  
pour t'envoyer toute son  
affection amicale -

Tes Bannis